

Les influenceurs en kinésithérapie : Quelle place pour l'esprit critique du masseur-kinésithérapeute libéral ?

Introduction : Ce travail propose d'étudier qualitativement l'analyse critique et l'utilisation des contenus numériques sur les réseaux sociaux par les kinésithérapeutes libéraux néo-diplômés. Trois hypothèses sont retenues : les kinésithérapeutes ont un regard critique sur les informations visionnées, vérifient régulièrement leurs sources et modifient leurs pratiques en fonction de ces données ; les kinésithérapeutes modifient leur pratique en faisant « confiance » aux influenceurs kinésithérapeutes et n'ont pas de regard critique sur ce qui leur est proposé ; les influenceurs en kinésithérapie n'ont aucun impact sur la pratique professionnelle des masseurs-kinésithérapeutes.

Matériel et méthode : Sept entretiens semi-directifs ont été effectués auprès de kinésithérapeutes libéraux néo-diplômés. Les retranscriptions littérales des entretiens ont fait l'objet d'une analyse de contenu. Les critères d'inclusion ont été définis dans le but de s'assurer d'une utilisation régulière des contenus numériques postés par les influenceurs MK par les MK diplômé d'état. Deux critères d'exclusion ont été utilisés : exclure les MK postant du contenu à visée professionnel sur les réseaux sociaux et exclure les kinésithérapeutes connaissant de près ou de loin le sujet et la problématique de ce travail de recherche

Résultats : Cinq thèmes sont ressortis afin d'organiser les résultats : Utilisation des réseaux sociaux, les réseaux sociaux comme outil de partage des connaissances, apprendre grâce aux réseaux sociaux, les dangers des réseaux sociaux, esprit et analyse critique des masso-kinésithérapeutes.

Discussion : Trois profils d'utilisation des contenus numériques sont présents. Un usage personnel, un usage professionnel basé sur une recherche active et une consultation professionnelle passive des contenus. Les professionnels consultent majoritairement les réseaux pour développer leurs connaissances rapidement, vérifient peu les sources car effectuer des recherches supplémentaires est trop chronophage dans leur pratique quotidienne. Ils vont donc faire confiance aux influenceurs kinésithérapeutes.

Conclusion : Le partage de connaissances entre les professionnels de santé tend à se développer davantage sur les réseaux et la masso-kinésithérapie sera de plus en plus présente et visible pour le grand public. A l'avenir, un encadrement de ces contenus pourrait assurer une fiabilité des informations et poursuivre la valorisation de la kinésithérapie sans mettre en danger les utilisateurs.

Mots clés : "esprit critique", "influenceur kinésithérapeute", "kinésithérapie libérale", "réseaux sociaux"

Influencer in physiotherapy: What place for the critical mind of liberal physiotherapist?

Introduction: This paper qualitatively studies how liberal physical therapists use digital content on social media and critically analyze it. Three hypotheses are maintained: Physical therapists have a critical eye on the information they read or watch, regularly review its sources, and change their practice according to this data; Physical therapists change their practice by "trusting" physical therapy influencers and do not have a critical eye on what is suggested to them; Physical therapy influencers have no influence on the professional practice of physical therapists.

Material and Methods: Seven semi-directive interviews are conducted with newly qualified physical therapists. Verbatim records of the interviews are analyzed for their content. Inclusion criteria are set to ensure stated-registered physical therapists are regularly making use of digital content posted by physical therapy influencers. Two exclusion criteria are established: excluding physical therapists who post professional content on social media themselves, and excluding physical therapists who are already familiar with the topic and issue of this research.

Results: The emerging five themes have led to the following organization of the results: Use of social media, social media as a tool for knowledge sharing, learning through social media, dangers of social media, mindset and critical analysis of physical therapists.

Discussion: Three profiles of digital content use are identified. Personal use, professional use based on active research, and passive professional consultation. Professionals mainly consult social media to quickly develop their knowledge and do not check their sources very often because additional research is too time-consuming in their daily practice. Thus, they trust physical therapists' influencers.

Conclusion: With social media, knowledge exchange between health professionals is developing more and more. This also means that physical therapy is becoming more present and visible to the public. In the future, controls of this content could ensure the reliability of the information and further promote physiotherapy without putting users at risk.

Keywords: "critical thinking", "physiotherapy influencer", "liberal physiotherapy", "social networks".